

**Roch-Olivier Maistre,**

Président du Conseil d'administration

**Laurent Bayle,**

Directeur général

Jeudi 31 janvier

## **Ensemble intercontemporain**

Dans le cadre du cycle **Bruckner / Messiaen**

Du jeudi 31 janvier au mercredi 6 février 2008



Vous avez la possibilité de consulter les notes de programme en ligne, 2 jours avant chaque concert, à l'adresse suivante : **[www.cite-musique.fr](http://www.cite-musique.fr)**

# Cycle Bruckner / Messiaen

D'un côté, Bruckner, organiste de Saint-Florian, musicien du XIX<sup>e</sup> siècle dont les carnets nous renseignent encore sur les titres et le nombre de prières qu'il prononçait chaque jour de la semaine. De l'autre, Messiaen, organiste de la Trinité, musicien du XX<sup>e</sup> siècle, accompagnateur des messes dominicales pendant plus de quarante ans. Conditionné par ses études et ses fonctions professionnelles, le premier ne vit jamais le monde « *sous un autre jour que celui dicté par vingt siècles de christianisme* » (Paul-Gilbert Langevin). N'hésitant pas à puiser dans le répertoire des rythmes hindous et des chants d'oiseaux, le second se disait profondément croyant, mais on le voyait plutôt mystique. Messiaen s'en défendait, rappelant sa connaissance des Écritures et son attachement au catholicisme. On ne comprenait pas l'absence, dans son catalogue, de pièces liturgiques. C'était oublier, outre le motet *O sacrum convivium*, qu'il n'était selon lui qu'une musique pour le culte : le plain-chant, le seul à posséder « *à la fois la pureté, la joie, la légèreté nécessaires à l'envol de l'âme vers la Vérité.* »

Si l'orchestre, orgue immense aux combinaisons sonores magnifiées et sans limites, permit à Messiaen de retirer « *l'idée de la liturgie catholique des édifices de pierres destinés au culte pour l'installer dans d'autres édifices qui ne semblaient pas destinés à cette musique* », il représentait surtout, pour Bruckner, les promesses d'une véritable carrière musicale, la possibilité de cette reconnaissance que son humilité paysanne lui interdisait d'espérer. Mais il faut surtout comprendre que, de même que l'homme et son œuvre demeurent inextricablement liés, séparer définitivement le profane et le sacré n'a guère de sens. Ainsi, sa *Grande Messe en fa mineur*, dont il composa le *Kyrie* à l'hôpital après une grave crise nerveuse, ou l'*Adagio* de sa *Sixième Symphonie*, page émouvante d'un musicien affreusement blessé par la fin d'une idylle avec une jeune choriste. Dans les deux cas, il s'agit d'une sorte de prière pour retrouver la paix. De merveilleux exemples de ce mélange des genres nous sont offerts par l'immense choral qu'est la *Cinquième Symphonie*, ou par la *Neuvième* à propos de laquelle Bruckner confiait : « *J'ai dédié mes précédentes symphonies à tel ou tel noble protecteur des arts. La dernière, ma neuvième, ne doit être consacrée qu'à Dieu.* » Et dans sa musique symphonique comme dans sa musique sacrée reviennent parfois des mêmes thèmes, une succession d'accords que l'on a souvent nommée l'*échelle céleste*.

« *J'ai essayé d'être un musicien chrétien et de chanter ma foi sans y arriver jamais* », confiait Messiaen. La salle de concert consacrée, devait commencer un étrange va-et-vient entre les différents temples, parce que la foi ne saurait être emprisonnée entre quatre piliers : « *L'inspiration est comme la mort, elle nous attend partout. Dans une chaîne de montagnes, dans un vitrail, dans un livre de médecine, d'astronomie, de microphysique. Les uns la cherchent en priant Dieu, d'autres en serrant un corps de femme...* » La *Turangalîla-Symphonie* exprime à la fois « *une joie surhumaine, débordante, aveuglante et démesurée* », et un « *amour fatal, irrésistible, qui transcende tout, qui supprime tout hors de lui, tel qu'il est symbolisé par le philtre de Tristan et Yseult.* » Les amours terrestres auraient-elles supplanté les amours divines ? Ensemble elles se transcendent l'une l'autre. Avec les *Cinq Rechants* et un cycle de mélodies, la *Symphonie* devait raconter une « *initiation, par la mort et la séparation d'avec le monde, à un amour plus grand et plus pur.* » De même que le profane révélait l'autre côté du sacré, les œuvres symphoniques de Bruckner et de Messiaen nous plongent dans l'autre côté de la musique religieuse.

François-Gildas Tual

**JEUDI 31 JANVIER, 20H**

Salle des concerts

**Olivier Messiaen**

*Des canyons aux étoiles...*

Ensemble intercontemporain

Susanna Mälkki, direction

Hidéki Nagano, piano

Jean-Christophe Vervoitte, cor

Michel Cerutti, glockenspiel

Samuel Favre, xylophone

**SAMEDI 2 FÉVRIER, 20H**

Amphithéâtre

**Richard Wagner/Max Reger**

*Prélude de Tristan und Isolde*

**Anton Bruckner/Gustav Mahler**

Premier mouvement de la *Symphonie n° 3*

**Olivier Messiaen**

*Visions de l'Amen*

GrauSchumacher Piano Duo :

Andreas Grau, piano

Götz Schumacher, piano

**MARDI 5 FÉVRIER, 20H**

Amphithéâtre

**Olivier Messiaen**

*Le Courlis cendré*, pour piano

*Thème et variations*, pour violon et piano

*Le Merle noir*, pour flûte et piano

*Quatuor pour la fin du Temps*, pour

clarinette, violon, violoncelle et piano

Solistes de l'Ensemble

intercontemporain

**VENDREDI 1<sup>er</sup> FÉVRIER, 20H**

Salle Pleyel

**Olivier Messiaen**

*Turangalîla-Symphonie*

SWR Sinfonieorchester

Baden-Baden und Freiburg

Sylvain Cambreling, direction

Roger Muraro, piano

Valérie Hartmann-Claverie, ondes

Martenot

**DIMANCHE 3 FÉVRIER, 16H30**

Amphithéâtre

**Olivier Messiaen**

*Vingt Regards sur l'Enfant Jésus* (extraits)

*Fantaisie*, pour violon \* et piano

**Anton Bruckner**

*Quintette à cordes en fa majeur*

Jean Dubé, piano

Hartmut Rohde, alto

Quatuor Petersen :

Daniel Bell, violon

Conrad Muck, violon

Ulrike Petersen, violon \*, alto

Henry-David Varema, violoncelle

**MERCREDI 6 FÉVRIER, 20H**

Salle des concerts

**Anton Bruckner**

*Equale pour trois trombones n° 1*

*Motets pour chœur a cappella*

*Equale pour trois trombones n° 2*

**Olivier Messiaen**

*O Sacrum Convivium*

*Couleurs de la Cité céleste \**

**Anton Bruckner**

*Messe n° 2 en mi mineur*

Accentus

Ensemble Ars Nova

Laurence Equilbey, direction

Philippe Nahon, direction \*



**JEUDI 31 JANVIER - 20H**

Salle des concerts

**Olivier Messiaen**

*Des canyons aux étoiles...*

**Ensemble intercontemporain**

Susanna Mälkki, direction

Hidéki Nagano, piano

Jean-Christophe Vervoitte, cor

Michel Cerutti, glockenspiel

Samuel Favre, xylophone

Coproduction Cité de la musique, Ensemble intercontemporain.

**Fin du concert vers 21h45.**

## **Olivier Messiaen (1908-1992)**

### *Des canyons aux étoiles...*

- I. Le désert
- II. Les Orioles
- III. Ce qui est écrit sur les étoiles...
- IV. Le Cossyphé d'Heuglin
- V. Cedar Breaks et le don de crainte
- VI. Appel interstellaire
- VII. Bryce Canyon et les rochers rouge-orange
- VIII. Les ressuscités et le chant de l'étoile Aldébaran
- IX. Le Moqueur polyglotte
- X. La Grive des bois
- XI. Omao, Leiothrix, Elepaio, Shama
- XII. Zion Park et la cité céleste

Composition : 1971-1974.

Commande : Miss Alice Tully.

Création : le 20 novembre 1974 à New York par le Musica Aeterna Orchestra sous la direction de Frederic Waldmann.

Effectif : piano solo, cor solo, glockenspiel solo, xylophone solo, flûte piccolo, 2 flûtes, flûte en sol, 2 hautbois, cor anglais, 3 clarinettes, clarinette basse, 2 bassons, contrebasson, 2 cors, 3 trompettes, 2 trombones, trombone basse, 5 percussions, 6 violons, 3 altos, 3 violoncelles, contrebasse.

Éditeur : Leduc.

Si les canyons de l'Utah servent de point de départ à cette monumentale fresque descriptive en douze mouvements, la musique s'élève ensuite progressivement jusqu'aux étoiles et rencontre, au cours de cette ascension, plusieurs des chants d'oiseaux chers au compositeur. Autrement dit, cette œuvre géologique, chargée de célébrer les paysages de l'Amérique et intégrant certains des oiseaux qui s'y trouvent, est aussi astronomique et, pour tout dire, comme souvent chez le compositeur, religieuse. Cette recherche du grandiose prend place au sein d'une écriture hautement élaborée. « Œuvre de son-couleur », *Des canyons aux étoiles...* innove d'abord par son orchestration. Écrite pour seulement 43 instruments, dont une percussion très complexe qui intègre une machine à vent et une machine à sable [géophone], l'œuvre produit, en raison de ses assemblages instrumentaux, des images sonores inouïes. Quant au piano solo, qu'il intervienne seul, qu'il alterne avec l'orchestre ou qu'il s'y superpose, son traitement principalement timbral parvient à en faire l'équivalent de l'orchestre entier. D'un point de vue formel enfin, et parce que Messiaen procède par permutation de différents éléments qui réapparaissent tels quels, l'œuvre témoigne d'un certain « refus de la composition », au sens où l'on entend ce terme en peinture. Autrement dit, tous les moments du déroulement musical apparaissent d'importance égale à l'écoute, aucun d'entre eux ne focalise l'attention au détriment des autres. Recherches savantes sur le timbre et refus de la hiérarchie prennent donc place au sein d'une esthétique plutôt naïve de l'illustration, et cette conjugaison insolite n'est sans doute pas le moindre paradoxe de ce compositeur.

*Guy Lelong*

## **Première partie**

### **I - Le désert**

Le désert est le symbole de ce vide de l'âme qui lui permet d'entendre la conversation intérieure de l'Esprit. C'est, pour Messiaen, le meilleur moyen de commencer ce voyage progressif vers les étoiles.

### **II - Les Orioles**

Premier des cinq mouvements constitués uniquement de chants d'oiseaux. Il s'agit des Troupiales ou Loriots américains (en anglais : Orioles) de l'ouest des États-Unis. La plupart sont des oiseaux à livrée orange et noire, tous sont d'excellents chanteurs. L'oiseau est le trait d'union idéal entre la nature et la musique, entre la terre et le ciel.

### **III - Ce qui est écrit sur les étoiles...**

MENE : mesuré ; TEKEL : pesé ; UPHARSIN : divisé. Lors du festin du roi Balthazar de Babylone, qui refusait de reconnaître l'existence de Dieu, ces mots sont apparus en lettres de feu. Messiaen a gardé l'idée de nombre, de poids et de mesure pour l'appliquer à l'ordonnance des étoiles. Ces mots trouvent une équivalence musicale car les lettres qui les constituent sont traduites en notes.

### **IV - Le Cossyphe d'Heuglin**

Premier solo de piano et deuxième des cinq mouvements constitués uniquement d'un chant d'oiseau. Ici, il s'agit d'un oiseau de l'Afrique du Sud-Est.

### **V - Cedar Breaks et le don de crainte**

Cedar Breaks est une des merveilles de l'Utah. Moins important et moins vivement coloré que Bryce Canyon, il est cependant très impressionnant par sa beauté sauvage. Cet ensemble a inspiré au compositeur un sentiment analogue à celui de la « Crainte », qui est « le commencement de la sagesse ».

## **Deuxième partie**

### **VI - Appel interstellaire**

Ce solo de cor est censé montrer que l'angoisse de l'homme reste sans réponse lorsqu'il n'est pas croyant.

### **VII - Bryce Canyon et les rochers rouge-orange**

Mouvement central et le plus long de l'œuvre. Bryce Canyon est un cirque gigantesque de roches rouges, orange, violettes, aux formes fantastiques. La musique de la pièce essaye de reproduire toutes ces couleurs et celles du Geai de Steller, bleu et noir, lorsqu'il vole au-dessus du Canyon.

## **Troisième partie**

### **VIII - Les ressuscités et le chant de l'étoile Aldébaran**

Nous évoluons dans l'éternité à travers les étoiles qui chantent en évoquant le moment où les « Corps glorieux » seront débarrassés des entraves des corps mortels.

### **IX - Le Moqueur polyglotte**

Troisième des cinq mouvements constitués uniquement de chants d'oiseaux et second solo de piano. Son chant est très varié. Il comporte des courtes formules d'appel, des trilles, des batteries, des roulements prolongés.

### **X - La Grive des bois**

Quatrième des cinq mouvements constitués uniquement de chants d'oiseaux. Son chant est un arpège majeur, au timbre clair. Il est généralement précédé d'une anacrouse et suivi d'un bruissement plus grave. Ce chant symbolise l'archétype que Dieu a voulu et que nous ne réalisons que dans la vie céleste.

### **XI - Omao, Leiiothrix, Elepaio, Shama**

Dernier des cinq mouvements constitués uniquement de chant d'oiseaux. Ce mouvement comporte un refrain joué par les cors. Les chants d'oiseaux des îles Hawaï tiennent lieu de couplets.

### **XII - Zion Park et la cité céleste**

Ceux qui découvrent les murailles, les arbres et la rivière limpide de Zion Park y virent un symbole de Paradis ; ultime possibilité, dans cette œuvre, d'observer le ciel sur la terre.

(Texte établi d'après les commentaires du compositeur)

## Biographie du compositeur

### Olivier Messiaen

Olivier Messiaen est né en 1908 à Avignon. Après ses études au Conservatoire de Paris (1919-1930) dans les classes de Paul Dukas, de Maurice Emmanuel et de Marcel Dupré, il est nommé titulaire du grand orgue de La Trinité de Paris en 1931. Il enseigne à partir de 1936 à l'École normale de musique et à la Schola cantorum. De cette période datent les *Offrandes oubliées* pour orchestre (1930). En 1940, il est fait prisonnier et compose durant sa captivité en Allemagne le *Quatuor pour la fin du Temps* pour piano, violon, violoncelle et clarinette (1941). Libéré en 1942, il est nommé professeur au Conservatoire de Paris. Parmi les œuvres majeures des années quarante figurent *Visions de l'Amen* pour deux pianos (1943), *Vingt Regards sur l'enfant Jésus* pour piano solo (1944), *Turangalila-Symphonie* (1946-1948) et *Cinq Rechants* pour chœur (1949). Plain-chant, rythmes grecs et hindous, chants d'oiseaux, modalité et permutations nourrissent son langage si personnel et lui inspirent des œuvres aussi diverses que *Réveil des oiseaux*, *Oiseaux exotiques*, *Catalogue d'oiseaux*, *Chronochromie*, *Sept Haïkaï*, *Couleurs de la Cité céleste*, *Et exspecto resurrectionem mortuorum*, *Des canyons aux étoiles*. Son opéra *Saint François d'Assise* (1983) est une sorte de synthèse de sa démarche à la fois religieuse, ornithologique et ethnologique. *Éclairs sur l'au-delà* est l'avant-dernière œuvre du compositeur qui laisse à sa mort, le 27 avril 1992, une œuvre inachevée : le *Concert à quatre*, dont l'orchestration fut terminée par les soins d'Yvonne Loriod et qui fut créée à l'Opéra Bastille en 1994.

## Biographie des interprètes

### Hidéki Nagano

Né en 1968 au Japon, Hidéki Nagano est membre de l'Ensemble intercontemporain depuis 1996. À l'âge de 12 ans, il remporte le premier prix du Concours national de la musique réservé aux étudiants. Après ses études à Tokyo, il entre au Conservatoire de Paris (CNSMDP), où il étudie le piano auprès de Jean-Claude Penner et l'accompagnement vocal avec Anne Grappotte. Après ses premiers prix (accompagnement vocal, piano et musique de chambre), il est lauréat de plusieurs compétitions internationales : Montréal, Maria Canals de Barcelone, Prix Samson-François au premier Concours international de piano du XX<sup>e</sup> siècle d'Orléans. En 1998, il est récompensé au Japon par deux prix décernés aux jeunes espoirs de la musique : le Prix Muramatsu et le Prix Idemitsu. Hidéki Nagano a toujours voulu être proche des compositeurs de son temps et transmettre un répertoire sortant de l'ordinaire. Sa discographie soliste comprend des œuvres d'Antheil, Boulez, Messiaen, Murail, Dutilleul, Prokofiev et Ravel. Il se produit régulièrement en France et au Japon, comme soliste et en musique de chambre, dans un vaste répertoire s'étendant du classique au contemporain. Il a notamment été invité comme soliste par l'Orchestre Symphonique de la NHK sous la direction de Charles Dutoit.

### Jean-Christophe Vervoitte

Né en 1970, Jean-Christophe Vervoitte se forme au Conservatoire de Paris (CNSMDP) auprès de Georges Barboteu

et André Cazalet. Il étudie parallèlement l'analyse et l'harmonie avec Jean-Claude Raynaud et la direction d'orchestre avec Jean-Sébastien Béreau. C'est auprès de la Fondation Mozart de Prague et de l'Orchestre National du Capitole de Toulouse qu'il acquiert une expérience de chambriste et de musicien d'orchestre. Jean-Christophe Vervoitte entre à l'Ensemble intercontemporain en 1993 et débute l'année suivante au Théâtre de La Scala de Milan avec cette formation, sous la direction de Pierre Boulez, dans *Duo en résonance* pour deux cors et ensemble d'Ivan Fedele. Son intérêt pour la musique du XX<sup>e</sup> siècle l'a mené, depuis, sur les principales scènes européennes mais aussi à Tokyo et à Los Angeles. Il participe à de nombreuses créations, parmi lesquelles *Das erschafft der Dichter nicht* de Bruno Mantovani, au côté de Barbara Hendricks. En février 2006, il crée une œuvre pour cor et ensemble de Marc Monnet, *Mouvement, autre mouvement (en forme d'études)*. Jean-Christophe Vervoitte est aussi passionné de pédagogie : il a enseigné à l'Académie du XX<sup>e</sup> siècle de la Cité de la musique et donné plusieurs master-classes au Carnegie Hall de New York.

### Michel Cerutti

Né en 1950, Michel Cerutti obtient ses premiers prix de piano et de musique de chambre au Conservatoire National de Région de Metz. Il choisit ensuite la percussion et obtient un premier prix dans cette discipline au Conservatoire de Paris (CNSMDP). Il se produit avec l'Orchestre de Paris et l'Orchestre de l'Opéra de Rouen et intègre l'Ensemble intercontemporain en 1976. Michel Cerutti est régulièrement invité à se produire en soliste au cymbalum,

notamment dans des œuvres de György Kurtág, Igor Stravinski, ainsi que dans *Éclat/Multiples* et *Répons* de Pierre Boulez. En tant que soliste, il a aussi participé à la création d'œuvres de Philippe Schoeller (*Cosmos, Ganesha*), de Michael Jarrell (*Rhizomes*) et de Peter Eötvös (*Triangel*, festival Musica de Strasbourg 2001). Michel Cerutti enseigne au Conservatoire de Paris et a également dispensé des master-classes au centre Acanthes, à New York et au Canada. Il participe à l'encadrement de l'Orchestre des Jeunes Gustav Mahler, dirigé par Claudio Abbado. En 1999, il a dirigé *Festin*, une œuvre pour orchestre de percussions de Yan Maresz composée à l'occasion de l'Académie Européenne de Musique d'Aix-en-Provence. Depuis septembre 2004, Michel Cerutti dirige un ensemble de percussions constitué par des étudiants de l'Académie de Lucerne.

### **Samuel Favre**

Né en 1979 à Lyon, Samuel Favre débute la percussion dans la classe d'Alain Londeix au Conservatoire National de Région de Lyon, où il remporte une médaille d'or en 1996. Il entre la même année au Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon dans les classes de Georges Van Gucht et de Jean Geoffroy, où il obtient en 2000 un diplôme national d'études supérieures musicales à l'unanimité avec les félicitations du jury. Parallèlement à ce cursus, Samuel Favre est stagiaire de l'Académie du Festival d'Aix-en-Provence et au Centre Acanthes. Il débute également une collaboration avec Camille Rocailleux, compositeur et percussionniste, qui l'invite en 2000 à rejoindre la compagnie ARCOSM pour créer *Echoa*, spectacle mêlant intimement la musique à la danse, et qui a déjà été

représenté près de 400 fois en France et à l'étranger. Depuis 2001, Samuel Favre est membre de l'Ensemble intercontemporain, avec lequel il a notamment enregistré *Le Marteau sans maître* de Pierre Boulez et le *Double Concerto pour piano et percussion* d'Unsuk Chin.

### **Susanna Mälkki**

Actuelle directrice musicale de l'Ensemble intercontemporain, Susanna Mälkki a rapidement obtenu une reconnaissance internationale pour son talent de direction d'orchestre, aussi à l'aise dans le répertoire symphonique et lyrique que dans celui des formations de chambre ou des ensembles de musique contemporaine. Née à Helsinki, elle mène une brillante carrière de violoncelliste avant d'étudier la direction d'orchestre avec Jorma Panula, Eri Klas et Leif Segerstam à l'Académie Sibelius. De 1995 à 1998, elle est premier violoncelle de l'Orchestre Symphonique de Göteborg, qu'elle est aujourd'hui régulièrement invitée à diriger. Profondément engagée au service de la musique contemporaine, elle a collaboré avec le Klangforum Wien, le Birmingham Contemporary Music Group et les ensembles ASKO et Avanti!. En 2004, elle fait ses débuts avec l'Ensemble intercontemporain au Festival de Lucerne dans un programme entièrement consacré à Harrison Birtwistle. Elle est nommée directrice musicale l'année suivante. En mars 2007, elle dirige le concert anniversaire des trente ans de l'Ensemble aux côtés de Pierre Boulez et de Peter Eötvös. Très active dans le domaine de l'opéra contemporain, Susanna Mälkki dirige en 1999 la création finlandaise de *Powder Her Face* de Thomas Adès au Festival Musica Nova d'Helsinki. En 2004, elle

dirige *Neither* de Morton Feldman, d'après Samuel Beckett, avec avec l'Orchestre Symphonique National du Danemark et le Chœur National du Danemark à Copenhague ainsi que *L'Amour de loin*, de Kaija Saariaho, à l'Opéra National de Finlande, une œuvre qu'elle dirige de nouveau au Holland Festival 2005 et au printemps 2006 à Helsinki.

En novembre 2006, elle crée, à Vienne, le nouvel opéra de Kaija Saariaho, *La Passion de Simone*, avec le Klangforum Wien. Son goût et ses qualités pour la direction d'opéra ne se limitent pas à la période contemporaine. Elle dirige ainsi *Le Chevalier à la rose* de Richard Strauss à l'Opéra National de Finlande, en décembre 2005. Directrice artistique de l'Orchestre Symphonique de Stavanger de 2002 à 2005, Susanna Mälkki s'investit également dans l'interprétation du répertoire symphonique classique et moderne. Elle collabore avec de nombreuses formations : orchestres symphoniques de Berlin, Birmingham, de la WDR à Cologne, de la BBC à Londres et de la Radio Finlandaise ; orchestres philharmoniques de Munich, Dresde, Rotterdam, Oslo et Saint Louis (États-Unis) ; Hallé Orchestra à Manchester, Residentie Orkest de La Haye, Orchestre National de Belgique ; SWR Stuttgart, Bamberger Symphoniker, Orchestre Symphonique National du Danemark. En outre, Susanna Mälkki collaborera au cours de la saison 2007/2008 avec le Berliner Philharmoniker, l'Orchestre du Concertgebouw d'Amsterdam, le Wiener Symphoniker, l'Orchestre de la NDR de Hambourg, l'Orchestre de Cincinnati, celui de la Radio Suédoise et l'Orchestre Philharmonique de Radio France.

**Ensemble intercontemporain**

Créé par Pierre Boulez en 1976 avec l'appui de Michel Guy (alors secrétaire d'État à la culture), l'Ensemble intercontemporain réunit 31 solistes partageant une même passion pour la musique du XX<sup>e</sup> siècle à aujourd'hui. Constitués en groupe permanent, ils participent aux missions de diffusion, de transmission et de création fixées dans les statuts de l'Ensemble. Placés sous la direction musicale de Susanna Mälkki, ils collaborent, aux côtés des compositeurs, à l'exploration des techniques instrumentales ainsi qu'à des projets associant musique, danse, théâtre, cinéma, vidéo et arts plastiques. Chaque année, l'Ensemble commande et joue de nouvelles œuvres, qui viennent enrichir son répertoire et s'ajouter aux chefs-d'œuvre du XX<sup>e</sup> siècle. Les spectacles musicaux pour le jeune public, les activités de formation des jeunes instrumentistes, chefs d'orchestre et compositeurs ainsi que les nombreuses actions de sensibilisation des publics traduisent un engagement profond et internationalement reconnu au service de la transmission et de l'éducation musicale. En résidence à la Cité de la musique depuis 1995, l'Ensemble se produit et enregistre en France et à l'étranger où il est invité par de grands festivals internationaux. Financé par le ministère de la Culture et de la Communication, l'Ensemble reçoit également le soutien de la Ville de Paris.

**Flûtes**

Sophie Cherrier  
Emmanuelle Ophèle

**Hautbois**

László Hadady  
Didier Pateau

**Clarinettes**

Jérôme Comte  
Alain Damiens

**Clarinette basse**

Alain Billard

**Bassons**

Pascal Gallois  
Paul Riveaux

**Cor**

Jens McManama

**Trompettes**

Antoine Curé  
Jean-Jacques Gaudon

**Trombones**

Jérôme Naulais  
Benny Sluchin

**Percussion**

Gilles Durot

**Violons**

Jeanne-Marie Conquer  
Hae-Sun Kang  
Diégo Tosi

**Altos**

Odile Auboin  
Christophe Desjardins

**Violoncelles**

Éric-Maria Couturier  
Pierre Strauch

**Contrebasse**

Frédéric Stochl

**Musiciens supplémentaires****Flûte**

Jérôme Gaubert

**Flûte en sol**

Édouard Sabo

**Hautbois**

Nicky Hautefeuille

**Clarinette en si bémol**

Julien Beneteau

**Contrebasson**

Brice Martin

**Cor**

Pierre Turpin

**Trompette**

Jean Bollinger

**Trombone basse**

Tristan Mauguin

**Percussions**

Catherine Herrise  
Andreï Karassenko  
Hervé Trovel  
Hélène Colombotti

**Violons**

Saori Furukawa  
Charlotte Juillard  
Mathieu Latil

**Alto**

Karine Lethiec

**Violoncelle**

Delphine Biron

# Et aussi...

## > CONCERTS

### VENDREDI 29 FÉVRIER, 20H

**Anton Webern**

*Six Pièces pour orchestre op. 6*

**Alban Berg**

*Trois Fragments de Wozzeck*

**Reinhard Fuchs**

*Blue Poles*

**Bernd Alois Zimmermann**

*Photopsis*

Ensemble intercontemporain  
Orchestre du Conservatoire de Paris  
Susanna Mälkki, direction  
Angela Denoke, soprano

### SAMEDI 1<sup>ER</sup> MARS, 20H

**Dmitri Chostakovich**

*Dix Poèmes sur des textes  
révolutionnaires op. 88*

**Alfred Schnittke**

*Trois Hymnes sacrés  
Psaumes de repentance*

Accentus

Laurence Equilbey, direction

### MARDI 4 MARS, 20H

### MERCREDI 5 MARS, 20H

*L'Autre côté*

Opéra de **Bruno Mantovani**

Livret de **François Regnault**

d'après le roman d'**Alfred Kubin**

Version de concert

Orchestre National d'Île-de-France  
Chœur de chambre Les Éléments  
Les Percussions de Strasbourg  
Pascal Rophé, direction  
Fabrice Dalis, Kubin  
Maryline Fallot, madame Kubin  
Lionel Peintre, Gautsh, Teratation,  
l'Huissier, l'Américain  
Avi Klemberg, le Coiffeur  
Sylvia Vadimova, l'Éditeur  
Robert Expert, le Médecin  
Lampenbogen  
Jean-Loup Pagésy, Son Excellence,  
Patéra

### JEUDI 6 MARS, 20H CONCERT EN FAMILLE

*Celui qui dit oui*

Texte de **Bertolt Brecht**

Musique de **Kurt Weill**

Orchestre de l'Opéra de Rouen

Maîtrise de Seine Maritime

Jean-Joël Duchesne, direction de la  
maîtrise

Oswald Sallaberger, direction musicale

Estelle Kaïque, la Mère

Olivier Naveau, l'instituteur

Richard Brunel, mise en espace

## > ZOOM SUR UNE ŒUVRE

### VENDREDI 29 FÉVRIER, 18H30

**Anton Webern**

*Six pièces pour orchestre op.6*

Par Alain Mabit, musicologue

## > FORUM

### SAMEDI 1<sup>ER</sup> MARS, 15H

**Musique et communisme**

Film, table ronde et concert

## > MÉDIATHÈQUE

- Venez réécouter ou revoir les concerts que vous avez aimés.
- Enrichissez votre écoute en suivant la partition et en consultant les ouvrages en lien avec l'œuvre.
- Découvrez les langages et les styles musicaux à travers les repères musicologiques, les guides d'écoute et les entretiens filmés, en ligne sur le portail.

<http://mediatheque.cite-musique.fr>

## LA SÉLECTION DE LA MÉDIATHÈQUE

Nous vous proposons...

... de consulter en ligne la rubrique  
« Dossiers pédagogiques » :  
*Portraits de compositeurs* : Olivier  
Messiaen dans les « Repères  
musicologiques »

... de regarder :  
*Des canyons aux étoiles : le monde  
d'Olivier Messiaen*, films d'Olivier Mille

... de lire :  
*L'œuvre pour orchestre d'Olivier  
Messiaen* de Michèle Reverdy •  
*Permanences d'Olivier Messiaen :  
dialogues et commentaires* de Claude  
Samuel • *Olivier Messiaen, une poétique  
du merveilleux* de Brigitte Massin

... d'écouter avec la partition :  
*Des canyons aux étoiles*, avec  
l'Orchestre Philharmonique de l'ORTF  
dirigé par Marius Constant et avec  
Yvonne Loriod au piano